

Témoignage | Perrine Saunier, monitrice éducatrice à l'IME Henri Lafay

Monitrice-éducatrice à l'IME Henri Lafay, à Bourg-en-Bresse, Perrine Saunier raconte avec ses mots l'expérience partagée par deux jeunes accompagnés par l'APAJH. Ethan et Noam, scolarisés à l'unité d'enseignement externalisé de l'IME, ont rejoint la Chorale du Collège Les Côtes de Péronnas.

« Cette année à l'unité d'enseignement externalisée de l'IME Henri Lafay au collège Les Côtes de Péronnas, on chante, on s'envole sur des tapis volants et on touche le bleu du ciel, bleu comme le symbole de l'autisme.

Surtout on chante ensemble, avec les élèves qui ne portent pas le bleu en eux mais qui le côtoient et qui au cours de l'année scolaire l'intègrent, le partagent.

Disons-le, l'inclusion n'est pas toujours une évidence et pas toujours non plus une réussite.

Ici elle a été préparée et réfléchie. Accueillie et accueillante.

Forts de nos sensibilisations à l'autisme, les élèves connaissent les jeunes de notre classe. Ils s'y intéressent ainsi qu'à leur mode de fonctionnement.

Les adultes du collège, eux aussi sensibilisés, appuyés par la volonté inébranlable de la principale Eliane Peinnet, de faire de ces différences une force, sont porteurs des projets de nos jeunes.

« Tout le monde est le bienvenu ici »

Noam et Ethan m'ont tout de suite semblés très sensibles à la musique et au chant. Dans le véhicule, ils dansent et chantent avec moi chaque jour, sourires aux lèvres. Partie de ce constat, nous demandons à ces deux jeunes, à leurs familles puis à Madame Garny, professeure de musique, s'ils peuvent intégrer la chorale du collège. Une demande accueillie par un « tout le monde est le bienvenu ici », symbole de l'accueil quotidien qui nous est réservé au collège.

Ce jour de septembre lors de la première répétition je ne m'imaginai pas que nous finirions entre les collégiens sur la scène de l'auditorium en juin suivant.

Le courant entre Ethan, Noam et Madame Garny est passé immédiatement. Avec une bienveillance totale, elle a su apprendre à les connaître tout en donnant son cours de chorale à tous les autres jeunes, en ma présence qui aurait pu être intrusive pour elle et pour eux. Je n'ai jamais ressenti que nous n'étions pas à notre place. C'est même tout le contraire qui s'est produit. Tous les trois faisons toute l'année partie intégrante de cette chorale.

Je ne peux pas tout décrire mais nous avons vécu des moments forts, de la concentration et la fierté dans le regard de Noam en passant par les danses au rythme du piano d'Ethan pour arriver aux regards complices entre Madame Garny et Ethan et entre Noam et Armand son voisin de chant.

Lorsque Madame Garny m'a parlé de la représentation prévue en fin d'année, avec chorale, théâtre et cirque sur le thème des mille et une nuits, nous avons décidé de laisser voir venir, si Ethan et Noam pourraient aller jusque-là. Selon leur motivation, leur fatigabilité et leur capacité à retenir les textes.

Très vite, la décision a été prise avec eux et leur famille d'aller au bout de ce projet. Ils sont capables, ils ont envie et surtout ils s'épanouissent pleinement ici, parmi leurs camarades.

Parfois fatigués, toujours motivés, nous sommes passés à deux répétitions par semaine. Souvent Noam et Ethan arrivaient avant moi en classe et je les trouvais assis devant le piano, parlant avec Madame Garny ou simplement assis au milieu des autres.

Après une année de répétitions, deux journées de répétition générale avec tous les élèves et les professeurs du projet pendant lesquelles les moments de partage sont intenses entre les jeunes, arrive enfin le soir de la représentation à l'Auditorium de la ville.

Dans la salle les familles sont là, impatientes comme nous de voir l'aboutissement d'une année de travail. Ethan et Noam ne sont pas stressés, ils attendent patiemment l'entrée en scène. Les autres élèves fourmillent, trépignent. Nous sentons alors une cohésion de groupe immense se mettre en place dès les premières secondes du spectacle. Entraide, murmures d'encouragement et finalement entrée en scène pour la première chanson.

La scène est impressionnante et dans tous ces yeux rivés sur nous Noam et Ethan cherchent leur famille et les saluent. Ils peuvent se lancer !

Instantanément, « la couleur bleue » d'Ethan et Noam se mélange, s'évapore, ils sont noirs, rouges, oranges. Ils sont tels Armand, Lucie, Margaux, Maxence ou Anaïs. Ils sont un merveilleux mélange de couleurs, en symbiose avec celles des autres. Et ils sont heureux. Nous sommes heureux. Tous ensemble.

Cette expérience d'inclusion est un symbole de partage. Les élèves du collège ont appris à adapter leur comportement, à aider, à accepter la différence pour qu'elle s'estompe, qu'elle disparaisse même parfois dans un but commun de partager des moments de joie et de la transmettre.

Ethan et Noam ont appris à leurs côtés et aux côtés de Madame Garny, ils se sont ouverts aux autres, ils se sont surpassés en apprenant cinq textes compliqués. Ils ont su être patients, ils se sont adaptés à un monde qu'ils ne comprennent pas toujours et qui ne les comprend pas toujours.

J'ai appris tellement au contact de tous ces jeunes. J'ai vécu une expérience extraordinaire et je sais que j'ai de la chance. De la chance qu'ils me permettent de vivre tout cela à leurs côtés. De voir ce mélange si naturel entre tous prendre forme. De le montrer. C'est possible. Et c'est pour tout cela que je fais ce métier.

Cela donne de l'espoir car Noam et Ethan ont distribué à tous de leur couleur bleue, chacun repart avec un bout de ciel d'été dans son cœur, forts de cette expérience, je suis certaine qu'ils vont pouvoir en semer un peu partout autour d'eux. Pour contribuer à faire un monde plus ouvert à la différence. Un monde aux mille couleurs... »

Perrine Saunier, monitrice éducatrice à l'IME Henri Lafay

